



EDITO

La dynastie des Habsbourg a régné sur une partie de l'Europe pendant des siècles, sur le Saint-Empire, l'Autriche et la Hongrie, la Bohême et la Croatie, les Flandres et la Bourgogne, l'Espagne et la Toscane. Cette longue dynastie prend ses origines en Alsace, à Ferrette (château en arrière-plan), en 1324, il y a 700 ans.

En ce temps-là, la comtesse Jeanne de Ferrette épouse l'archiduc Albert de Habsbourg, qui intègre ainsi le comté de Ferrette à l'Autriche. Ce n'est qu'au traité de Westphalie en 1648 et la défaite de

l'Autriche que les Habsbourg cèdent leurs possessions d'Alsace au roi Louis XIV.

Tout un pan d'histoire qu'il nous plait de rappeler dans cette revue, d'autant que le Prince Albert II de Monaco, membre de l'UIA, porte encore aujourd'hui le titre de Comte de Ferrette du fait du mariage de son ancêtre Grimaldi en 1777 avec l'héritière des Mazarin.

Gérard Staedel
Président de l'UIA



S O M M A I R E

Sommaire :	P 2	Arts et lettres :	Les entreprises alsaciennes dans le monde	P 10	Tourisme brassicole :	Mémoires de bière !	P 15	
Tourisme :	P 2	Raymond-Emile Waydelich	P 7	UIA :	Rencontre annuelle des Alsaciens du monde 2024	P 11	Lu pour vous	P 16
Tourisme hivernal	P 2	Insolite :	la bière s'en va-t-en guerre	P 8	Partenaires :	P 12-13	Anniversaires :	P 17 à 19
Histoire : Les Habsbourg et l'Alsace	P 3 à 5	Commémoration :	80 ^e anniversaire de la Libération de l'Alsace	P 9	Bloc notes :	P 14	La vie des associations :	P 20 à 23
Rétrospective : Mulhouse : 800 ans d'histoire	P 6						Sunreef	P 24

Échappée hivernale en Alsace : Découvrez le plaisir des activités nordiques !

En Alsace, le ski nordique, aussi appelé ski de fond, et les activités nordiques hivernales prennent une place de choix pour tous ceux en quête d'aventure douce, et de moments de ressourcement en plein air. Offrant des alternatives variées comme le ski de randonnée, la promenade en raquette, le biathlon, et bien d'autres encore, les activités nordiques se déclinent au cœur de la nature préservée et s'adressent à tous les âges et niveaux. Plus qu'un sport, c'est un retour aux sources, à une communion avec la nature en toute simplicité, dans le massif des Vosges.

Écoresponsabilité et Accessibilité

Dans un contexte où la préservation de l'environnement devient essentielle, les activités nordiques s'inscrivent dans les tendances actuelles :

- **Un impact environnemental faible :** Les sites nordiques alsaciens n'emploient pas de neige artificielle, limitant ainsi l'empreinte écologique.
- **Matériel léger et accessible :** Contrairement à l'équipement de ski alpin, le matériel pour le ski nordique est léger, facile à transporter et à utiliser, rendant l'expérience plus agréable à tous les niveaux.
- **Coût modique :** Le coût d'une sortie nordique (équipement et droit d'accès aux pistes) est bien moins élevé qu'une journée de ski alpin ; un point particulièrement apprécié des familles et des groupes d'amis.

Ski de fond « classique » ou « skating »

Pratiquer le ski de fond **classique** ou **alternatif** c'est marcher en glissant, un ski après l'autre, d'un pas alternatif et en prenant appui sur ses bâtons. Il s'agit de suivre des traces toutes prêtes sur des itinéraires préparés.

Le **skating** correspond à un « pas de patineur », à réaliser sur la partie lisse de la piste, préparée conjointement aux traces de ski de fond « classique ».

Sport plus technique, la cadence augmente rapidement.

En Alsace, les deux disciplines coexistent

côte à côte sur des pistes préparées et permettent à tout un chacun d'évoluer à son rythme !

Sites de Ski Nordique en Alsace : pour tous les goûts !

Passages en forêts de sapins, hêtraies sommitales, points de vues dégagés sur les crêtes vosgiennes, et par temps clair sur la Forêt Noire et jusqu'à la chaîne des Alpes, l'Alsace présente des sites nordiques situés entre 900 et 1343 mètres d'altitude, offrant des paysages variés.

Des refuges et fermes-auberges chaleureuses disséminées agrémentent également ces montagnes, où l'on s'adonne volontiers à une halte revigorante !

Que vous soyez débutant ou expérimenté, en solo ou en famille, vous trouverez l'expérience parfaite dans l'un de ces sites nordiques, ainsi que les principaux événements à venir déjà programmés (suivant enneigement) :

- **Lac Blanc** (Vallée de Kaysersberg) Domaine relié aux Trois Fours via le Col de la Schlucht
Événements :
Les trois heures du Lac Blanc (course relais à ski de fond par équipe de deux) le 18 /01/2025
Course de chiens de traîneaux (70 atelages) février 2025
- **Markstein-Grand Ballon** (Vallées de Guebwiller et de Thann)
Liaison nordique Route des Crêtes jusqu'au Schnepfenried
- **La Nordique des Crêtes** (Course ouverte à tout public) : 11 & 12/01/2025
- **Samse National Tour** (Coupe de France) : 25 & 26/01/2025
- **L'Alsacienne de Raquettes** : février 2025
- **Trois Fours** (Vallée de Munster)
Grenier à neige dans la réserve naturelle du Frankenthal
- **Schnepfenried** (Vallée de Munster) 1258 m
Liaison nordique Route des Crêtes jusqu'au Markstein Grand-Ballon
- **Les Bagenelles** (Sainte-Marie aux Mines,



Val d'Argent)

Trail Blanc La Bageschnell : 03/02/2025

- **Champ du Feu** (Vallée de la Bruche)
Fête de la neige : janvier ou février

Ces domaines offrent chacun entre 4 et 15 parcours de ski de fond différents, ainsi que de multiples itinéraires raquettes, à faire en liberté ou accompagné par les guides de montagne du secteur.

Ces sorties permettent d'explorer la nature au plus près, tout en restant sur les sentiers dédiés, pour préserver la faune fragilisée en hiver, suivant les instructions du programme « Quiétude Attitude » au sein du Parc Naturel des Ballons des Vosges et de la Vallée de la Bruche.

Tous sites confondus, les domaines nordiques alsaciens proposent :

- Ski de fond classique et skating, sur pistes vertes, bleues, rouge ou noires selon son niveau
- Promenades en raquettes sur des parcours balisés
- Initiation et pratique du biathlon
- Espaces ludiques et Parcs Nordiques
- Ski de randonnée
- Pistes de luge
- Pistes de ski joering et de cani-cross
- Pistes et sorties en traîneaux à chiens

Plaisir de glisser

Des forfaits permettent d'accéder aux pistes de ski de fond (classique et skating) préparées à la fin de l'été, puis damées, balisées et entretenues quotidiennement une fois la neige arrivée. Ce travail permanent garantit des parcours de qualité, bien tracés, damés, sécurisés, et réservés exclusivement aux fondeurs.

Les forfaits sont en vente sur place ou en ligne sur nordic.alsace

Nadine DELFORGE
Service coopérations et réseaux de territoires



Les Habsbourg, premiers « Alsaciens du Monde » ?

Le 23 septembre 1273, lorsque le comte Rodolphe de Habsbourg fut élu Roi des romains* à Frankfurt am Main, il était sûrement loin de se douter qu'un de ses descendants règnerait sur un empire où le soleil ne se couche jamais !

Il s'agit pourtant du destin de cette dynastie d'origine alsacienne qui prit le nom de leur château résidentiel de « HABSBURG » situé en Argovie (Suisse) sur une hauteur dominant l'Aar, affluent du Rhin.

A l'occasion du 700^e anniversaire de l'union matrimoniale qui fut scellée à Thann le 17 mars 1324 entre Albert II Habsbourg (petit fils de Rodolphe) et Jeanne de Ferrette, cet article retrace la première période historique des Habsbourg depuis Rodolphe 1^{er} jusqu'à Charles-Quint.

En Alsace, la période cernée par ces deux personnages historiques est particulièrement illustrée à Ensisheim et à Thann. A Ensisheim se trouve la « fontaine Rodolphe » qui représente Rodolphe 1^{er} et le Palais de la Régence qui fut construit au cours du règne de Charles-Quint. A Thann, se trouvent en la collégiale les blasons de 9 princesses européennes qui furent les épouses des premiers ducs d'Autriche qui se sont succédés sur cinq générations, depuis Albert II jusqu'à Maximilien 1^{er}, dont Charles-Quint fut le petit fils !



La fontaine Rodolphe à Ensisheim

Né en 1218, Rodolphe de Habsbourg régna sur la Haute-Alsace en tant que Landgraf. Il fit agrandir la Koenigsburg d'Ensisheim (château détruit pendant la guerre de trente ans. Il fit construire le château du Hohlandsbourg et remporta notamment la bataille de Hausbergen en 1262 contre l'évêque de Strasbourg. Il conforta ainsi la ville de Strasbourg. En son souvenir, une statue équestre le représentant a été placée à gauche de la rosace de la cathédrale.

Rodolphe est inhumé dans la Kayserkruft (crypte) de la cathédrale de Spire (Speyer) et son épouse Gertrude de Hohenberg est inhumée dans le chœur de la cathédrale de Bâle.

Le comte de Habsbourg devient duc d'Autriche

Elu « roi des romains » en 1273, à l'âge de 55 ans, Rodolphe de Habsbourg entreprit de remettre un peu d'ordre dans l'empire germanique suite à une longue période d'incertitude politique que les historiens dénomment la « querelle des investitures ». Dès son arrivée, le nouveau roi fut notamment amené à régler la vacance du trône du duché d'Autriche (actuelles régions d'Oberösterreich et Niederösterreich – Haute-Autriche et Basse-Autriche). Précédemment, le duché d'Autriche se trouvait sous le règne de la dynastie des Babenberg depuis la création du duché en 1156 par l'empereur Frédéric Barbe-rousse jusqu'à leur extinction en 1246. La succession n'ayant pas été réglée à ce moment-là, le roi de Hongrie, Ottokar II, s'attribua indument le duché d'Autriche voisin. La situation conflictuelle n'ayant pu se régler par la voie légale, le roi Rodolphe de Habsbourg, (exerçant la souveraineté impériale), régla le litige sur le terrain en remportant la bataille de Marchfeld (Dürnkrut) en 1278. Suite à sa victoire, Rodolphe monta légitimement sur le trône du duché d'Autriche sur lequel il installa officiellement son fils Albert 1^{er} en 1282.

« Nous en arrivons à Albert II, le seul fils du roi son père (Albert 1^{er}) qui survécut à ses frères et qui perpétua la souche des Habsbourg ... Il épousa en mars 1324 la jeune Johanna âgée de vingt ans, la fille d'Ulrich, le dernier comte de Ferrette »**.

Avec cette phrase, nous revoilà de retour en Alsace ! En effet, les contrats matrimoniaux établis entre Albert II de Habsbourg et Jeanne de Ferrette furent scellés à Thann le 17 mars 1324, quelques jours après l'inhumation de son père Ullrich III, le dernier comte de Ferrette, au couvent des franciscains que le comte Thibaut de Ferrette venait de créer à Thann vers l'an 1300 (actuel hôpital St-Jacques).

Le sud de l'Alsace devient le Vorderösterreich

Voilà les Habsbourg souverains du duché d'Autriche ! Mais jamais l'Alsace ne fut oubliée ni leurs terres héréditaires rhénanes qui venaient de s'agrandir avec le comté de Ferrette. Citons en premier lieu Frédéric le Beau qui succéda en 1308 à son père Albert 1^{er}. En 1313, lorsqu'il devint le seigneur de la ville de Bergheim, les habitants plantèrent en son honneur un tilleul que l'on peut toujours encore admirer de nos jours à l'entrée de la ville,



Deux blasons semblables

En la bibliothèque nationale autrichienne de Vienne, on peut découvrir un médaillon semblable à un médaillon situé sur une clé de voûte de la nef nord de la collégiale de Thann. On y découvre les couleurs de l'Autriche et le blason aux cinq aiglettes dorées de la dynastie des Babenberg qui furent les souverains autrichiens avant les Habsbourg.

A Vienne, le sigle AEIOU de 1446 nous permet de comprendre le message qui dit que l'Autriche est ce qui réunit au mieux les divers états autrichiens.

A Thann, l'aigle rouge représente le Tyrol et à Vienne, l'aigle blanc représente la Haute Autriche, alors que le blason des Babenberg est également celui de la Basse Autriche !

Dans un ouvrage édité en 1882 par la société d'histoire de Vienne édité à l'occasion du 600^e anniversaire de l'installation des Habsbourg sur le trône autrichien, on peut lire la phrase suivante :

au bord du Herrenplatz !

Resté sans descendance, c'est son plus jeune frère, Albert II, qui lui succéda en 1330. Et comme l'indique l'ouvrage viennois de 1882, ce dernier devint celui grâce

à qui la « souche des Habsbourg put être perpétuée » !

Dès 1330, devenant duchesse et duc d'Autriche, Jeanne de Ferrette et Albert II s'installèrent à la Hofburg de Vienne. Leur règne fut marqué par la construction de nombreux établissements religieux : à Vienne, la Augustinerkirche et la Minoritenkirche (où l'on peut voir Jeanne et Albert sur le tympan ouest), à Gaming, la vénérable chartreuse où Jeanne et Albert furent inhumés, mais également l'actuelle nef sud de la collégiale de Thann. Par la suite, les descendants de Jeanne et d'Albert poursuivirent la construction de la future collégiale jusqu'à son achèvement en 1516 avec la fameuse flèche réalisée par l'architecte bâlois Rémy Faesch. Cet achèvement eut lieu au cours du règne de l'empereur Maximilien 1^{er} qui régna de 1493 jusqu'à 1519 et dont le grand-père



Tympan de la Minoritenkirche de Vienne
Le tympan ouest de l'église des minimes (frères mineurs) de Vienne fut construite à l'époque où Jeanne de Ferrette et Albert II furent les souverains autrichiens. Les deux époux sont représentés de part et d'autre, Jeanne à gauche et Albert à droite.



La collégiale de Thann, côté nord
Depuis la fontaine saint Thiébaud, à gauche, le vénérable évêque Ubaldo décédé à Gubbio en 1160 et devenu saint Thiébaud à Thann, veille sur la collégiale en admirant la magnifique portail nord où l'on peut voir les exceptionnelles statues polychromes datées de 1456 !



Ensisheim – Palais de la Régence

Le palais gouvernemental du Vorderösterreich (Autriche antérieure) fut construit à partir de 1535 au cours du règne de Charles-Quint puis de son frère Ferdinand 1^{er} qui octroya en 1558 à la ville d'Ensisheim le blason « un tiercé en fasce d'argent entre deux gueules rubis », qui n'est autre que le blason de l'Autriche !

était un petit-fils de Jeanne de Ferrette. Au cours de la même période, la ville d'Ensisheim devint le siège administratif des territoires autrichiens (Vorderösterreich - Autriche antérieure) situés à l'ouest du Vorarlberg. En 1535, les deux petits-fils de Maximilien 1^{er} (Charles-Quint et Ferdinand 1^{er}) y firent édifier un nouveau palais gouvernemental, il s'agit du Palais de la Régence qui vient d'être magnifiquement restauré en 2024 !

La collégiale de Thann au rayonnement européen unique !

En la collégiale de Thann, on peut découvrir les blasons de 9 princesses européennes qui furent les épouses des premiers ducs d'Autriche depuis Albert II jusqu'à Maximilien 1^{er} (de 1330 à 1519). Ces 9 princesses sont originaires de pays qui s'étendent de l'Italie à l'Écosse et de la Bretagne à la Saxe !

Parmi ces princesses européennes, se trouvent Eléonore Stuart, fille d'un roi d'Écosse, Viridis Visconti, fille d'un duc de Milan, Catherine de Bourgogne, petite-fille du roi de France Jean II ou encore Anne de Bretagne ...

En plaçant ces princesses sur une carte géographique on ne peut qu'être saisi par la dimension européenne qui rayonne au sein du chef d'œuvre thannois.

Accordons une attention particulière à Maximilien 1^{er} dont l'épouse était Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire. En la collégiale, deux blasons représentent la Bourgogne et Maximilien. L'un d'eux mentionne la date 1493, l'année où

Maximilien succéda à son père, l'empereur Frédéric III. Ces mêmes blasons se retrouvent au Goldene Dachl (Petit toit d'or) d'Innsbruck. Les deux enfants de Maximilien sont Marguerite d'Autriche qui fit construire le magnifique monastère royal de Brou à Bourg en Bresse et Philippe le Beau qui devint roi d'Espagne et le père de Charles-Quint et de Ferdinand 1^{er}.

Si le rayonnement européen de la collégiale de Thann s'illustre à travers la richesse de ses blasons dynastiques, il s'illustre également par les artistes européens de premier plan qui y œuvrèrent au cours des deux siècles de sa construction ; que ce soit par l'exceptionnelle statuariaire ou encore par les magnifiques verrières du chœur réalisées au cours du règne de la duchesse Catherine de Bourgogne au début 15^e siècle. Notons particulièrement le triple tympan ouest réalisé à partir de 1360 par des artistes de la famille Parler (the Parler workshop) qui œuvrèrent notamment à Prague ou à Vienne et que Rodolphe IV, le fils aîné de Jeanne de Ferrette, fit venir à Thann afin d'y créer une œuvre digne de l'image qu'il voulait se donner de lui-même et de la famille Habsbourg ! Après avoir réalisé le triple tympan thannois, ces mêmes artistes réalisèrent des tympan à la cathédrale d'Ulm en Bavière où l'on peut admirer plusieurs scènes identiques à celles qui se trouvent à Thann !

Notons encore que Rodolphe IV s'est fait représenter par trois statues au Stephansdom de Vienne où il présente à chaque fois le blason aux deux poissons des comtes de Ferrette, celui de sa famille maternelle !



Les princesses européennes de la collégiale

En reportant les blasons de la collégiale sur une carte européenne, on peut aisément prendre conscience du rayonnement européen qui fut celui des Habsbourg à travers leurs alliances matrimoniales et à quel point la collégiale illustre cette dimension européenne.

La redécouverte de la dimension européenne de la dynastie des Habsbourg

En considérant le rayonnement européen et les liens géographiques pouvant être établis depuis les réalités historiques et artistiques de la collégiale de Thann, on ne peut être que saisi par l'espace que les



Rodolphe IV au Stephansdom

Rodolphe IV, fils aîné de Jeanne et Albert s'est fait représenter par trois statues à la cathédrale de Vienne dont il est le fondateur. Il se présente avec son Wappenträger (porteur de blason) qui présente le blason des comtes de Ferrette. Ayant également fondé l'université « Alma mater Rudolphina », il est dénommé der « Stifter » ; le fondateur.

A Thann, il fit construire de nouveaux remparts en 1360 dont on peut encore voir la tour des cigognes et la tour du presbytère. Il est également l'initiateur du triple tympan ouest de la collégiale dans lequel il est représenté en roi mage d'après Assaf Pinkus, professeur émérite de l'université de Vienne !

Habsbourg ont su créer en ayant toujours eu soin, au cours de leurs premières générations de règne, de ne pas oublier l'Al-



Le blason de Maximilien 1^{er} à Thann

Présenté avec les armes de l'Autriche et celles de la Bourgogne, l'aigle à deux têtes représente l'empereur Maximilien 1^{er} qui succéda à son père, l'empereur Frédéric III, en 1493. Ce même blason représentant également Marie de Bourgogne est visible au Goldene Dachl d'Innsbruck (petit toit d'or).

Le Goldene Dachl d'Innsbruck a été réalisé en 1494 pour le remariage de Maximilien avec Bianca Maria Sforza, fille du duc de Milan. Sur un balcon du Goldene Dachl, on peut assister à l'union matrimoniale des deux époux à laquelle assiste en première place Marie de Bourgogne décédée en 1482 dont Maximilien était veuf !

sace où ils réalisèrent les deux œuvres majeures que sont la collégiale de Thann et le Palais de la Régence d'Ensisheim dont le musée qu'il abrite vient de s'enrichir d'une œuvre remarquable, à savoir une impressionnante statue de l'empereur Maximilien 1^{er}. Cette statue en bois de tilleul d'une hauteur de 218 cm, vient d'être confiée à la ville d'Ensisheim, ancienne capitale autrichienne, par la République Fédérale d'Autriche, à l'occasion du 700^e anniversaire de l'union matrimoniale de 1324 entre Albert II de Habsbourg et Jeanne de Ferrette !

En considérant brièvement cette histoire des Habsbourg, qui furent des princes alsaciens de premier plan depuis le 11^e siècle, n'est-il pas permis de les considérer comme étant d'authentiques « Alsaciens du Monde » qui surent créer dès le 13^e siècle cet espace européen ouvert sur le monde en nous permettant à présent de souligner les nombreux liens établis par leur histoire européenne.

Il ne nous reste plus qu'à les faire vivre en allant à leur découverte !

André WALGENWITZ

1 Rodolphe ne porte pas officiellement le titre d'empereur car li n'avait pas fait le déplacement à Rome (Romzug) pour s'y faire sacrer empereur.
2 D' Karl Lind – Historisches Verein Wien 1882 : « Die ersten österreichischen Habsburger »

Mulhouse : 800 ans d'histoire

Une année pour comprendre, fêter, imaginer

En septembre, la Ville de Mulhouse a lancé une année de fête pour célébrer 800 ans d'histoires et de mémoires. Si des traces de l'existence de la ville existent depuis 803, c'est en 1224 que sont construits les premiers remparts autour de Mulhouse. 800 ans plus tard, il ne s'agit donc pas de fêter la naissance de la commune, mais sa structuration.



© crédit : Ville de Mulhouse

Les services et les acteurs de la Ville (commerçants, associations, entreprises, établissements scolaires...) se mobilisent autour de cet événement fédérateur pour mettre en place des rencontres et des animations qui doivent permettre de comprendre le monde qui nous entoure, le fêter et imaginer son avenir. Cette année doit ainsi permettre de créer des dynamiques avec les habitants et de renforcer le sentiment d'appartenance des Mulhousiens. L'objectif sera également de mettre en avant l'histoire singulière de Mulhouse et d'identifier des défis contemporains pour encourager des solutions collectives, notamment en réunissant des habitants, des scientifiques et des artistes.

Concrètement, jusqu'en septembre 2025, les 800 ans seront célébrés à travers des événements labellisés. Un temps fort sera programmé chaque trimestre, le prochain étant le Marché de Noël, qui sera inauguré le 22 novembre. Des événements plus ponctuels, mais aussi des actions à suivre tout au long de l'année, seront aussi au programme. Cette année sera aussi l'occasion de célébrer toutes les mémoires, à travers la mise en lumière de 800 trésors et talents.

Cette année se veut participative et les habitants ont leur carte à jouer. La Ville souhaite impulser des initiatives en restant à l'écoute de toutes les idées pouvant émaner des Mulhousiens grâce à divers outils mis à disposition : le site internet mulhouse800ans.fr et des réseaux sociaux dédiés (Instagram – Facebook – YouTube).

1224-2024 : Mulhouse, 800 ans d'Histoire
Mentionnée pour la première fois en 803 sous le nom de "Mulinhuson", la ville se structure vers 1224, lorsqu'elle se ceint de remparts, prémices de l'affirmation de son autonomie locale.

Moyen Âge et Renaissance

En 1224 apparaissent les premiers atouts qui vont faire du lieu-dit Mulhouse, une ville : ébauche d'un conseil de "bourgeois" et un mur d'enceinte. Cette période est marquée par un développement commercial et artisanal stimulé par des foires et marchés animés.

Époque moderne

En 1523, Mulhouse adopte la Réforme protestante, ce qui la distingue des villes environnantes majoritairement catholiques. En 1515, la ville scelle une alliance avec les cantons suisses, renforçant son indépendance vis-à-vis des puissances voisines et permettant à Mulhouse de bénéficier de la protection militaire suisse tout en favorisant les échanges commerciaux.

Révolution industrielle

En 1746, la première manufacture d'indiennes, des toiles de coton imprimées, est fondée par Samuel Koechlin, Jean-Henri Dollfus et Jean-Jacques Schmalzer. Cette industrie attire une main-d'œuvre nombreuse et la ville brise le carcan des remparts pour installer usines et habitations dans sa périphérie. En 1798, Mulhouse vote son rattachement à la France, se détachant de la Confédération suisse, motivée par l'adoption des valeurs de la Révolution française mais aussi par des raisons économiques puisque c'est la condition pour accéder au marché français.

XIX^e siècle et industrialisation

C'est l'âge d'or de Mulhouse. La ville devient l'un des centres industriels les plus dynamiques de France. Les familles d'industriels (Dollfus, Koechlin, Schlumberger) jouent un rôle clé dans cette transformation économique, politique et philanthropique. Dans les années 1830, la ville se dote d'infrastructures de transport essentielles au développement industriel : le canal du Rhône au Rhin et le réseau ferroviaire.

Mulhouse devient une ville-monde

La ville voit aussi la création de nombreuses institutions, telles que la Société industrielle de Mulhouse en 1826, qui encourage l'innovation et réfléchit aux solu-

tions pour lutter contre le paupérisme. La cité se dote également d'infrastructures modernes comme des hôpitaux, des écoles et des équipements culturels.

Annexion allemande et retour à la France

En 1871, à la suite de la défaite française lors de la guerre franco-prussienne, Mulhouse, comme l'ensemble de l'Alsace-Moselle, est annexée par l'Empire allemand. Mulhouse redevient française en 1918. Après un entre-deux guerres marqué par une crise économique majeure, la ville est soumise au régime nazi durant la Seconde Guerre mondiale, avant d'être libérée en novembre 1944.

Période contemporaine

Après 1945, Mulhouse se reconstruit et se diversifie économiquement. La ville, frappée par la désindustrialisation dans les années 1960 et 1980, se réinvente en se tournant vers les nouvelles technologies et les services. Mulhouse développe également un important pôle universitaire et scientifique avec l'Université de Haute-Alsace. A partir des années 1990 débute une réhabilitation des anciens bâtiments industriels qui contribue à donner un nouveau visage à la ville.



© crédit : Ville de Mulhouse

Renouveau et défis du XXI^e siècle

Au début du XXI^e siècle, Mulhouse mise sur la culture et le patrimoine pour attirer les habitants et touristes. Sa population diversifiée et d'origine mondiale la dynamise. La ville entreprend également des projets de rénovation urbaine pour revitaliser ses quartiers et améliorer la qualité de vie de ses habitants.

En 2024, à travers le souvenir de l'édification de ses remparts, Mulhouse célèbre 800 ans de son histoire, mettant en lumière ses habitants, son patrimoine diversifié et son dynamisme. La ville continue de relever les défis de la modernité, en se concentrant sur l'innovation, la durabilité et la cohésion sociale.

Raymond-Émile Waydelich

Raymond-Emile Waydelich nous a quittés le 9 août dernier. Il a été un peintre, sculpteur et artiste engagé franco-alsacien. Considéré comme un artiste à part, c'est un Alsacien comme on les aime – il a les pieds sur terre, plein d'humour, inventif et doté d'une imagination débordante. C'est un conteur doué, son langage pictural est international, comme en témoignent ses expositions en France, en Allemagne, en Suisse, en Suède, aux États-Unis, en Amérique du Sud et au Japon. L'artiste a participé à la Biennale de Venise. Raymond Emile Waydelich a été invité par le Musée de la Culture Sépulcrale de Kassel dans le cadre de l'exposition de l'archéologie du futur en créant un caveau identique à celui devant la cathédrale de Strasbourg. La Galerie des Offices à Florence héberge une de ses œuvres. Son cœur appartient à son pays. En 2011, il a enthousiasmé quelque 100.000 visiteurs avec une grande exposition « Waydelich » à Europa-Park.

Raymond est plus que jamais présent dans nos esprits. Au milieu d'autres fantômes comme Germain MULLER avec qui il avait préparé un événement marquant pour Hambourg où avait lieu « La semaine alsacienne de Hambourg ». Pour les allemands et sur le mode de l'humour : « Achtung die Elsaesser kommen ! ». TOMI avait organisé les manifestations sur place. Les deux artistes se revoyaient souvent à Blaesheim dans le restaurant « chez Philippe Schadt ». Frédérique Goerig-Hergott, directrice des musées de Dijon, évoque ainsi sa rencontre avec Raymond Emile Waydelich. C'est sûrement la seule conservatrice qui a su donner à Raymond ses lettres de noblesse.



« Je voulais découvrir les premières œuvres de 1973 de REW consacrées à Lydia Jacob, une jeune apprentie couturière née en 1876 : Raymond avait trouvé son manuscrit au marché aux puces à Strasbourg et avait fait d'elle l'héroïne de ses œuvres dans son célèbre cycle Lydia Jacob Story ».

Nous étions tous les deux à fouiller l'atelier, exhumant des pages du manuscrit de Lydia Jacob que REW avait retravaillées, ainsi que les premières boîtes-reliquaires que je cherchais. J'ai exposé dès 2010 et fait entrer une sélection de cet ensemble dans les collections du musée Unterlinden à Colmar pour garder la trace de celui que je considérais comme l'un des plus importants artistes alsaciens vivants.

Ce qui m'intéressait chez lui ? Le sujet de l'archéologie du futur, l'exploration de la disparition de civilisations imaginaires et aussi ses préoccupations écologiques et existentielles exprimées dès 1971 dans une exposition à l'Ancienne Douane à Strasbourg :

- que laissons-nous à nos enfants,
- quel regard porteront-ils sur nous à travers les vestiges de notre histoire ?
- quelle est la part d'interprétation des archéologues de notre civilisation disparue ? »

Un peu d'histoire aussi raconté par Raymond lui-même : à treize ans j'ai débuté une première année d'apprentissage en sculpture auprès de mon père qui possédait une ébénisterie au Neudorf. Puis à l'âge de quatorze ans, j'ai intégré pour quatre années les Arts Déco. Le diplôme en poche j'ai intégré l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Déco pour une durée de deux ans. Suite à cela, j'ai été incorporé dans l'Armée en Algérie au sein du 2^e et 12^e régiment du Génie où j'ai passé 28 mois en tant que photographe. Ceci m'a permis de visiter de multiples sites archéologiques qui m'ont donné l'idée de l'archéologie du futur. De 1970 à 1980 j'ai travaillé avec mon père dans la décoration tout en continuant la création dans le domaine



de l'art contemporain. En 1970 j'ai travaillé avec mon premier galeriste en l'occurrence Gunther KRAUS à Pforzheim. En 1974 et 1975 avec Lydia Jacob Story, deux galeries et un éditeur m'ont soutenu. Il s'agit de Friederich KOST - galerie Regio à Fribourg, - les Editions LUIDPOLD et Karine DOMBERGER à Pliezhausen près de Stuttgart, ainsi que Nadine MUSTE - galerie



Hommage von Chiron an der Lièvre von A. Dürer, gravure, 30x39 cm. 2008

Le Soleil dans la Tête à Paris. Le mari de cette dernière Jean-Jacques LEVEQUE, écrivain et archéologue avait été nommé commissaire du pavillon français à la biennale de Venise en 1978. Il m'avait invité à réaliser un environnement dans la grande salle du pavillon français et comme le dit Claude ROSSIGNOL : « tu es le seul avec Hans ARP à avoir la consécration de la biennale de Venise ».

Les archéologues du futur auront beaucoup de travail avec Raymond-Emile Waydelich !

Raymond-Emile Waydelich était Chevalier dans l'ordre national du Mérite, Commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres et Chevalier de la Légion d'Honneur.

Robert WALTER

La bière s'en va-t-en guerre !

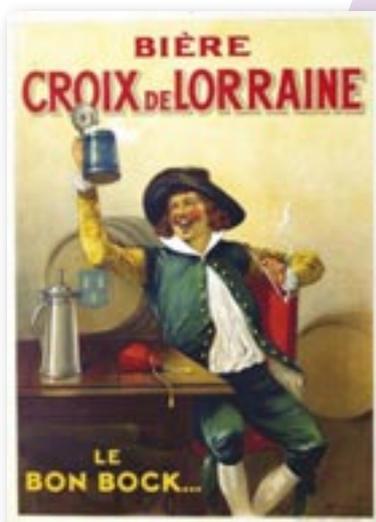
Boisson antique, la bière accompagne l'histoire humaine depuis la nuit des temps, son omniprésence au sein du monde militaire demeurant constante au fil des conquêtes. Durant la guerre de Trente Ans de triste mémoire, le nord de l'Europe est dévasté par les armées suédoises qui entendent imposer la Réforme Luthérienne. Adoptée, celle-ci devient la religion des brasseurs alsaciens qui se reconnaissent dans les dogmes de Luther qui prêche la récompense du fruit du labeur humain ; la bière étant issue de 13 travaux de main d'œuvre, du semis au demi !

Assimilés à la corporation des tonneliers, les brasseurs survivent grâce à cette double activité jusqu'à la Révolution de 1789, qui abolit les privilèges. A compter de ce moment-là, le métier de brasseur naît en tant que tel qui voit les brasseries proliférer dans tous les départements de France ! De fait, les armées en marche du Rhin ou d'ailleurs ont besoin de munitions liquides et la bière est la bienvenue qui convient mieux aux sans-culottes que les piquettes infâmes que leurs relient des négociants en vins douteux.

A cela s'ajoutent les pays traversés par les armées de la République, puis napoléoniennes tels l'Allemagne, l'Autriche, la future Belgique, les Pays-Bas, tous producteurs de bières goûteuses qui ravissent le palais des occupants ! L'armée devient un client d'importance du brasseur où qu'il se trouve au vu de la multiplication des guerres. L'opportunisme est ainsi de mise qui voit par exemple la brasserie Schutzenberger de Schiltigheim un temps fournisseuse de l'armée royale devenir Grande Brasserie de la Patrie !

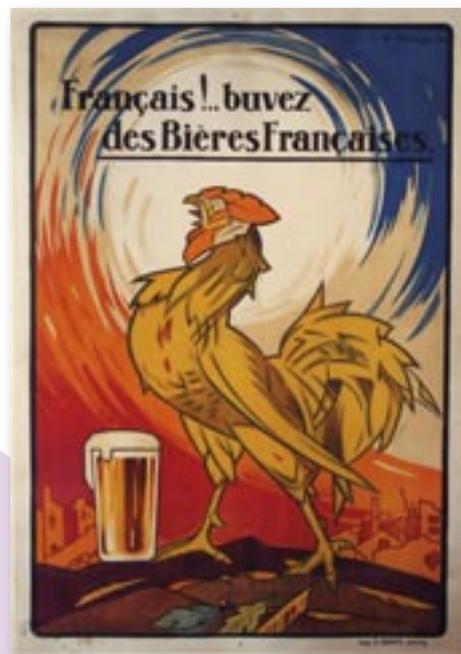
La conquête ne va pas sans intendance et la bière fait partie de la colonisation qui suit les armées

en campagne et sème leur marche victorieuse de bières réputées à l'image au Royaume Uni de l'India Pale Ale (IPA), brassée spécialement pour l'armée des Indes et houblonnée conséquemment pour cause de conservation durant le long transport maritime. Ces mêmes anglais qui imagineront des destroyers - brasseries pour ravitailler en mousse le débarquement de juin 1944 ! De même en Algérie où dès 1870, dans la foulée des soldats de Lyautey et pour étancher leur soif, les colons alsaciens refusant d'être allemands, installent les premières brasseries comme La Cigogne, La Gauloise, Wolf ou Schneider, tandis que plus tard l'Indochine gagne la construction des B.G.I. ou Brasseries et Glacières d'Indochine.



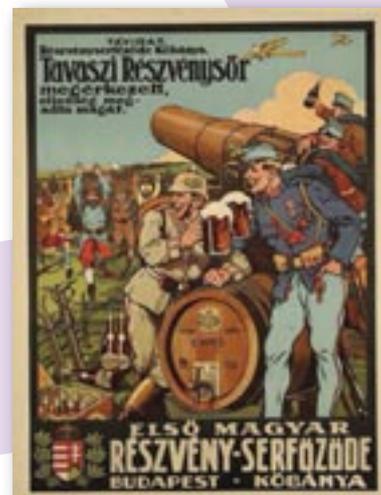
Au début du XX^e siècle, les pubs irlandais deviennent le ferment de la révolution qui couve en l'île verte où le stout, Guinness en tête, règne sans partage, rien ne se décidant sans une tournée de pintes noires comme l'avenir. Y compris le choix de son camp pour la jeune république à l'avènement d'Hitler où l'Irlande, par haine de l'Angleterre, qui est tentée un moment de rejoindre le camp du dictateur, ce qu'elle ne fera finalement pas !

En Alsace durant l'annexion puis l'occupation par les Allemands, la bière n'est pas à la fête, ces derniers, chauvins, faisant venir leurs bières mythiques, Spaten, Löwenbrau du Heimat qui fleurissent dans les stubes et concurrencent déloyalement les brasseries locales. De conflits en conflits, le monde du « plus jamais cela » n'en finit pourtant pas de reconduire ses horreurs qui culminent avec les guerres modernes telle celle de 1914-1918 où les Poilus ne trouvent pour seul réconfort que les Madelons qui viennent leur servir à boire ! Des décennies plus tard, de 1940 à 1945, ce seront les besoins des armées allemandes à l'est notamment et les bombardements qui transfor-



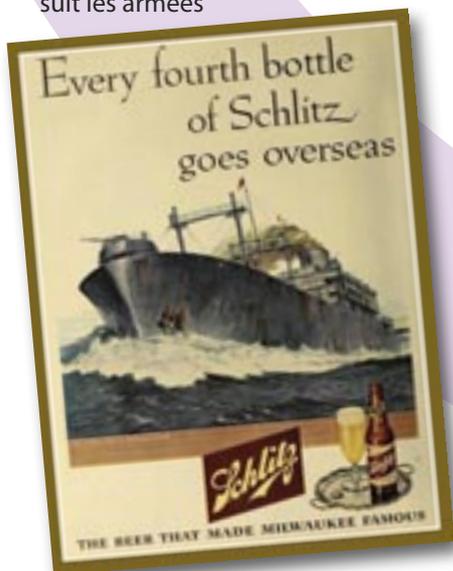
meront nombre de brasseries alsaciennes en dommages de guerre !

La deuxième guerre mondiale ne déroge pas à l'attachement à la bière de la part des soldats. Il faut préciser que la bière ne manque pas qui a vu les brasseries concomitamment aux casernes fleurir sur les frontières du Nord et de l'Est de la France, face à l'ennemi héréditaire, dans un élan aussi patriotique que commercial ; les foyers militaires emplis de « bidasses » en bordée s'avérant une clientèle de roi pour les premières. La brasserie Kronenbourg



peut en témoigner elle qui, dans les années d'après-guerre, régna durant plusieurs décennies sur les foyers de ces casernes. De nos jours, hélas, la bière n'a pas quitté les zones de guerre, apportant son réconfort aux combattants, voire son aide en s'engageant comme ces brasseries ukrainiennes qui, à l'image de la brasserie Pravda (La Vérité), fabriquent en leur sein des cocktails Molotov destinés à combattre les chars russes ! Alors pourquoi s'étonner du double sens de l'expression « mise en bière » ?

Jean Claude COLIN



80^e anniversaire de la Libération de l'Alsace

L'appui américain

Nous célébrons cette année le 80^e anniversaire de la libération de l'Alsace. Beaucoup d'ouvrages ont été écrits sur le sujet, mais assez peu ont mis l'accent sur l'appui fourni par l'armée américaine, déterminant à bien des égards. Editée en coopération avec le consulat des Etats-Unis à Strasbourg, cette revue met en exergue cet appui américain lors de la bataille d'Alsace, aussi en hommage à nos cousins d'Amérique, nombreux aujourd'hui à venir en Alsace découvrir ce que furent les théâtres d'opération où ont combattu leurs aïeux !

Un peu d'histoire

Ce n'est pas la première fois que l'Alsace est occupée... Durant les 150 dernières années, les Alsaciens ont changé quatre fois de nationalité et traversé trois guerres, dont deux furent mondiales. Mais la seconde guerre mondiale a laissé des traces indélébiles. Car la défaite française de 1940 a entraîné l'occupation de nombreux territoires certes, mais l'Alsace a été quant à elle purement et simplement annexée, plaçant ainsi la Région dans une situation unique au regard du reste de la France. Avec de graves conséquences, comme l'évacuation de centaines de milliers d'Alsaciens avec la France de « l'intérieur », la mise en place en Alsace de circonscriptions territoriales de l'Allemagne nazie, et surtout l'incorporation de force des jeunes Alsaciens en tant que conscrits dans l'armée allemande (les « Malgrénous »), une décision d'ailleurs reconnue

comme crime de guerre lors des procès de l'après-guerre: sur les 130 000 incorporés de force, essentiellement envoyés sur le front de l'Est, 40 000 ne sont jamais revenus.

Les combats de libération

La libération de l'Alsace n'a pas été chose aisée... les combats se sont déroulés entre novembre 1944 et mars 1945, soit 5 mois, presque autant qu'il en a fallu pour libérer le reste du territoire français (6 mois, du juin 1944 à novembre 1944). Des combats d'ailleurs d'une violence extrême, comme l'a montré la bataille de la poche de Colmar, avec une armée allemande bien décidée à défendre une partie de « son » territoire!

En fait, dans le cœur des Alsaciens, la libération du joug allemand était attendue dès le 2 mars 1941, avec le serment de Koufra (Lybie), tenu par le général Leclerc et ses hommes: « Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront à nouveau sur la cathédrale de Strasbourg ». Dans de nombreuses familles, le souvenir douloureux de la première guerre mondiale, 20 ans auparavant, était encore bien présent, tout comme le sentiment de la libération exprimé par Léon Gambetta sous la troisième République: « Y penser toujours, n'en parler jamais »!



De gauche à droite : Gérard Staedel, président de l'UIA, Nicolas Stoskopf, professeur d'université, Yvonne Gonzalès, Consule générale des Etats-Unis

La revue

Cette édition spéciale de la revue de l'UIA se propose de relater la bataille d'Alsace: entre Vosges et Rhin, les forces françaises du Général Leclerc et sa 2^e DB au Nord, la 1^{ère} armée du général De Lattre au Sud, ont livré des combats remarquables. Mais le soutien des forces alliées, américaines en particulier, a été primordial et leur investissement dans la libération de l'Alsace majeur.

La revue a été présentée à la presse, ainsi qu'aux partenaires et membres de l'UIA lors d'une soirée - le 30 octobre - au Mess des officiers, place Broglie à Strasbourg. C'est M^{me} la Consule Générale des Etats-Unis Yvonne Gonzalès qui a introduit la soirée.

Nous tenons aussi à remercier l'ensemble des rédacteurs/auteurs, l'implication des écoles, qui ont permis la réalisation de cette brochure, rappelant 80 ans après, les dures épreuves de la fin de cette seconde guerre mondiale dont l'Alsace a tant souffert.

Gérard Staedel
Président de l'UIA

Les entreprises alsaciennes dans le monde

Exemple : le groupe Soprema

Soprema est un acteur majeur dans le domaine de la construction, notamment dans l'isolation et l'étanchéité. Fondée en 1908 à Strasbourg, l'entreprise familiale s'est spécialisée dans la conception, la fabrication et la commercialisation de solutions innovantes pour le bâtiment. Ses produits, qui incluent membranes d'étanchéité, systèmes d'isolation thermique et acoustique, ainsi que des solutions de gestion des eaux pluviales, visent à garantir la durabilité et la performance des constructions. Soprema se distingue par son engagement envers l'innovation durable, mettant en avant des matériaux respectueux de l'environnement et des technologies performantes à travers ses nombreux produits biosourcés et éco-responsables, d'où le slogan « Building for life » (fer's lave boije) !

Depuis sa fondation, Soprema a toujours été une entreprise axée sur l'innovation, en particulier dans le domaine de l'étanchéité. Au début, elle se concentrait principalement sur le marché français, mais elle a progressivement étendu ses activités à l'international et diversifié ses produits pour devenir un leader mondial dans son secteur aujourd'hui. Ses premiers pas à l'étranger remontent aux années 1960, lorsque l'entreprise a ouvert des filiales en Europe. Au fil des décennies, Soprema s'implante dans de nombreux pays d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie. Aujourd'hui, Soprema possède 128 usines de production, 23 centres de recherche et développement, 48 centres de formation,

à travers le monde et emploie 11 235 collaborateurs pour desservir plus de 90 pays.

L'ouverture à l'international a été indispensable pour Soprema afin de répondre aux enjeux économiques contemporains. Dans un marché de la construction de plus en plus compétitif, la diversification géographique a permis à l'entreprise de sécuriser ses activités, de réduire les risques liés aux fluctuations économiques locales et d'accéder à de nouveaux marchés porteurs. De plus, grâce à son internationalisation, Soprema a su tirer parti de l'expertise et de l'innovation développées dans d'autres régions, enrichissant ainsi son offre de produits et services. Soprema continue d'accroître sa présence par le biais d'acquisitions stratégiques d'entreprises spécialisées dans des domaines complémentaires et grâce à des implantations nouvelles, ce qui lui permet de continuer à se rapprocher de ses clients et de leur offrir des solutions adaptées aux réglementations locales en matière de construction et de normes environnementales.

Parmi les marchés prioritaires dans le développement de Soprema, on dénombre :

- L'Europe : Soprema y est déjà très bien implantée et vise à y asseoir sa position de leader en matière de construction durable et d'efficacité énergétique ;
- L'Amérique du Nord : Aux États-Unis et au Canada, Soprema est un acteur majeur grâce à ses usines, ses centres de recherche

et son réseau de distribution ;

- L'Asie et le Moyen-Orient : L'Asie offre de vastes opportunités de croissance pour Soprema, notamment en raison de la croissance des projets de construction dans des pays émergents comme la Chine et l'Inde. L'entreprise a récemment investi dans des sites de production en Asie pour répondre à la demande croissante dans la région ;
- Au Moyen-Orient, Soprema a également renforcé sa présence pour répondre aux besoins en infrastructures, notamment dans les pays du Golfe ;
- L'Afrique : Soprema est établie au Maghreb et a également commencé à explorer des opportunités, notamment en Afrique du Sud, où les investissements dans l'infrastructure et la construction axés sur l'innovation et le développement durable sont en plein essor ;
- Amérique latine : Soprema se développe également en Amérique latine, notamment au Brésil et au Chili, où la demande pour des solutions d'étanchéité et d'isolation de qualité est en hausse en raison de l'urbanisation rapide et des investissements dans les infrastructures.



Siège social Soprema Canada à Drummondville



Usine Soprema Allemagne - Hof/Oberroßbach (Westerwald)

L'Union internationale des Alsaciens (UIA) et Soprema présentent plusieurs dénominations communes qui justifient la pertinence de leur partenariat. Les deux entités sont toutes deux profondément enracinées en Alsace, une région au carrefour de l'Europe qui a toujours entretenu des liens forts avec l'international. Soprema, fondée à Strasbourg, incarne l'expertise industrielle alsacienne dans le domaine de la construction, tandis que l'UIA a pour mission de représenter et fédérer les Alsaciens vivant à l'étranger. Les deux structures, nées en Alsace, ont étendu leur influence bien au-delà des frontières régionales.

Nizamettin YESIL

Rencontre des Alsaciens du monde 2024 : Savoir d'où l'on vient pour mieux vivre ailleurs

Retour sur la 43^e rencontre annuelle de l'association Les Alsaciens du Monde ! Elle aura incité près de 200 personnes en provenance d'une trentaine de pays différents à venir à Sainte-Marie aux Mines.

Aucune rencontre des Alsaciens du Monde ne ressemble à celle de l'année précédente. Changement de décor, débats à l'ordre du jour, nouvelles têtes, nouvelles interventions de nouveaux invités. Et toujours un fil conducteur : savoir d'où l'on vient pour mieux vivre et s'affirmer ailleurs, et s'adapter à un nouveau pays, une nouvelle langue, une nouvelle culture.

Histoire, patrimoine et nature

En choisissant le Val d'Argent, cet événement de l'UIA s'est enraciné dans bien des repères : Histoire, Patrimoine, Nature ... comme lors une passionnante visite guidée "sur les traces des Amish" à Sainte-Marie aux Mines sous l'égide de l'Office de tourisme ... ou bien l'Intervention sur les Amish par David Bouvier suivie d'une projection d'un documentaire d'Arte.

Soyons francs : le destin de ces ancêtres alsaciens dont les nouvelles générations sont établies bien loin de l'Alsace, c'est aussi l'image de ce qui se passe aujourd'hui au sein de l'UIA ... avec ces manifestations déclinées sur tous les continents, non ? Car s'il est impossible d'enfouir à jamais ses racines alsaciennes, on s'en forge assurément des nouvelles sur sa terre d'adoption.

N'empêche que le besoin de comprendre « ce qui passe en Alsace » est toujours d'ac-

tualité : en témoigne la qualité d'écoute de la conférence « Où va l'Alsace ? » par Jean-Marie Woehrling, président de l'Institut du Droit Local d'Alsace-Moselle.

Prises de paroles et souvenirs

Noëllie Hestin, maire de Saint Marie-aux-Mines et présentation du Val d'Argent ; Isabelle Formhals, marraine de la 43^e édition et présidente de la Fondation Aquatique Show ; Olivier Becht, député et ancien ministre ; Anne Sander, ancienne députée européenne ; Frédéric Bierry, président de la Collectivité européenne d'Alsace ...

Au-delà de ces prises de paroles, à quoi pensez-vous immédiatement, en songeant à cette 43^e rencontre ? Votre marche d'une heure par 10° et 90° d'humidité dans les galeries de la mine Tellure ? La découverte de la Savonnerie Argasol ? Le repas marcaire à l'Espace Mercier ? Le déjeuner au restaurant des Bagenelles ? Les pas de danses esquissés au rythme de l'entraînant Hans Krainer Band ?

Au rythme du monde, à l'instar de Rodolphe Burger

Ou alors le 1^{er} souvenir, c'est l'intronisation des nouveaux membres de la Confrérie des Bières d'Alsace dont l'auteur-compositeur-interprète Rodolphe Burger ?

En annonçant que la prochaine édition de son festival « C'est dans la vallée » va vibrer en 2025 sur des musiques et cultures du Dreyeckland, le pays des trois frontières, c'est un message résolument offensif et plein de bon sens qu'aura transmis cet artiste.

Pas question de se replier sur sa région, mais de s'ouvrir et de vivre au rythme d'un monde en perpétuelle mutation. A l'image



des présidents d'associations et délégués qui se sont retrouvés vendredi 23 août pour faire le point, pour parler de ce qu'ils vivent là-bas loin de l'Alsace natale.

Au-delà du Bretzel d'or remis à Rodolphe Burger par Bernard Kuentz, au nom de l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace, une autre évidence s'impose ! Et elle a été officialisée entre cet organisme et l'UIA via la signature d'une convention qui permettra à l'avenir de mettre encore mieux en valeur ces « Alsaciens d'ailleurs ».

A chacun ses souvenirs, ses rencontres, ses retrouvailles. Avec au final un souhait : nous retrouver en juillet 2025 pour la 44^e rencontre des Alsaciens du Monde à Reichshoffen ! Histoire de revivre comme dirait Gérard Staedel, « le plaisir de nos retrouvailles, le bonheur de nouvelles rencontres, le partage d'expériences lointaines, le goût de contacts inédits, le sens de plaisirs partagés ».

Albert Weber



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Collectivités territoriales



Institutions et organisations



Activités financières



Tourisme & attractivité



Editions & médias



Education & formation



Activités industrielles



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Activités agro-alimentaires



Viticulture



Boissons



Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat



Prestataires de services



L'ALSACE EN IMAGES LA COLLECTION FRANÇOIS LOTZ S'EXPOSE

A l'occasion de ses 25 ans, le musée de l'Image populaire revient sur ses origines. A partir de prêts privés et du fonds du musée, l'exposition rend hommage à François Lotz, collectionneur et premier conservateur du musée, présentant une sélection d'œuvres issues de sa collection particulière.

Par leurs œuvres illustratives, les artistes alsaciens sont déjà présents dans les collections du musée de l'Image populaire. Cette exposition anniversaire est l'occasion de s'intéresser à d'autres images de ces mêmes créateurs. Grâce à un ensemble de peintures, de dessins, d'estampes et d'imprimés – pour beaucoup jamais exposés, s'offre à voir cette collection qui a démarré au 20^e siècle par une passion pour l'Alsace et ses images.

C'est la première fois qu'une exposition étudie cette collection particulière. Le parcours retrace la passion d'un homme, l'historique de sa collection et ses enjeux avec l'actuel musée, avant de proposer



Inès Wagner - Femme en costume de mariage d'outre forêt vers 1980
Aquarelle sur papier Collection privée

un choix de visions variées d'artistes sur les paysages d'Alsace et la figure de l'Alsacienne. Les peintures de Lothar von Seebach, artiste apprécié de François Lotz, tiennent une place privilégiée. Enfin, par l'étendue temporelle du fonds, l'occasion est donnée de rappeler certains jalons historiques pour la création alsacienne, portés notamment par des courants artistiques comme le romantisme ou l'impressionnisme, tout autant que par des groupes d'artistes tels les cercles du *Kunsthafte* et de Saint-Léonard, les groupes de Mai et de la Barque. La collection François Lotz, un condensé de l'histoire de l'art en Alsace, de la fin du 18^e siècle aux années 80 ?

En empruntant le fil rouge de la collection privée et le regard du collectionneur-chercheur, l'exposition présente plus de quatre-vingts œuvres d'une quarantaine d'artistes, aux genres diversifiés et conçues avec des techniques variées (huiles sur toile, aquarelles, pastel, dessins, estampes, multiples). Qu'il s'agisse de Gustave Doré, Charles Spindler, Louis-Philippe Kamm ou d'artistes plus récents comme Lucien Haffen ou Inès Wagner, c'est tout un pan de la création sur le territoire qui s'observe.

L'inauguration de l'exposition le 18 octobre a été également le moment d'officialiser l'adjonction de « François Lotz » au nom préexistant de « Musée de l'Image populaire » et de rappeler l'importance de François Lotz dans la naissance du projet de musée de l'Image populaire de Pfaffenhoffen et dans la constitution du fonds muséal.

UN BRETZEL D'OR POUR MADE IN ALSACE

Made in Alsace est partenaire de l'UIA depuis sa création, il y a 20 ans. C'est une marque qui met en avant son amour pour l'Alsace, les produits qui y sont fabriqués, son tourisme, sa gastronomie. La société dispose à cet effet de nombreux outils de communication, notamment des cartes touristiques, son guide des sites, ses applications web. Elle a aussi une boutique en ligne, où les amateurs de tee-shirts et autres produits dérivés trouveront leur compte.



Pour toute cette activité déployée depuis 20 ans, Made in Alsace (Fabien Kuntzmann et Stéphane Bourhis) a fait partie de la promotion 2024 des Bretzels d'Or, décernés par l'Institut des arts et traditions populaires d'Alsace, à Thann le 20 octobre 2024, à côté d'autres récipiendaires prestigieux, comme l'artiste alsacien Raymond-Emile Waydelich (à titre posthume), ou Léonard Humbrecht, viticulteur réputé, aussi pour son cru du Rangen, ou encore Marc Haerberlin, à la tête de l'Auberge de l'III à Illhaeusern, qui rayonne en Alsace et dans le monde.

PRIX GOLDSTEIN POUR ALBERT WEBER

La remise du prix Charles Goldstein au journaliste et auteur Albert Weber, a eu lieu le dimanche 20 octobre à Wolxheim. Famille, amis, milieu artistique, culturel et médiatique : du beau monde assurément pour honorer l'engagement en faveur de la langue et la culture régionale de celui qui est aussi le co-auteur de « Summerlied l'Alsace en musiques » avec Jacques Schleef chez Le Verger Editeur. L'événement a eu lieu sous l'égide de l'association Heimet Sproch présidée par Rémy Morgenthaler, qui a pris la parole, suivi d'Antoine Jacob (animateur de « Lieder un Gedichte » sur Fréquence Verte) Jacques Schleef, ainsi que Pierre Kretz, Prix Hebel 2024.



Dans son « laudatio », Pierre Kretz a évoqué avec humour et anecdotes le parcours de ce passionné des langues et cultures régionales, notamment via la chanson.

Photo Serge Benier

Mémoires de bière

L'aventure québécoise de l'U.I.A. !

A l'aube de s'engager dans un projet d'envergure concernant le tourisme brassicole, l'U.I.A. aime à se remémorer les balbutiements événementiels brassicoles alsaciens nés au Québec ! En 1996, l'association des Alsaciens de Montréal participe en collaboration avec l'Association Alsace-Québec, ébauche de l'UIA, au jumelage du festival EUROBIERE, le Salon Européen de la Bière de Strasbourg avec le MONDIAL de la BIÈRE de Montréal.

1997 par la venue d'un Pavillon Canadien à Eurobière avec en son sein 4 micro-brasseries québécoises, McAuslan, GMT, Boréale et Brasal, tandis qu'Unibroue, la brasserie d'André Dion et de Robert Charlebois, a son propre stand. Dans l'autre sens, un Pavillon Français sera présent en juin 2018 au Mondial de la Bière de Montréal organisé par la CCI de Strasbourg et du Nord-Pas de Calais, la Région Alsace, Air France et France 3 Alsace, avec 10 brasseries hexagonales dont 3 alsaciennes, Uberach, Saint-Pierre et Lauth accompagnées des sociétés Edard et Klein Wanner (Sommer). Une belle brochette de maudits français lâchés chez leurs cousins accueillants en diable à l'image de l'équipe du Mondial adorable avec toutes et tous. De même que le public, le seul bémol venant des aspects professionnels avec une Société des Alcools du Québec (la fameuse SAQ) omnipotente et monopolisatrice, obstacle à l'exportation ! Au fil du temps, le Mondial de la Bière montréalais grandissant, sa présidente tentera le pari européen avec l'organisation de trois éditions du Mondial de la Bière à Strasbourg (2009, 2010 et 2011) et deux à Mulhouse (2013 et 2014), sans lendemain pour coûts exorbitants de location demandés par les parcs des expositions ! Dommage



cette année pour les 30 Ans du Mondial de la Bière de Montréal ! L'UIA ayant repris le flambeau, un festival international du Tourisme Brassicole devrait voir le jour à Strasbourg en 2026 pour les 45 ans de la dynamique association en collaboration



Durant cette belle fête à laquelle participent les brasseuses Rina Muller et Yolande Haag qui y fait un tabac en faisant chanter aux visiteurs du Mondial le célèbre refrain « Météor, j'adore », les Alsaciens de Montréal font découvrir avec succès à leurs concitoyens les bières alsaciennes Meteor et Schutzenberger ainsi que les tartes flambées via le Bœuf Rouge de Brumath, et le Fleur de Bière de Wolfberger. De ces liens originels est née une amitié durable et active entre Alsaciens et Québécois en général et entre la dreamteam d'Eurobière et le gang du Mondial de la Bière en particulier ! Celle-ci se traduira en



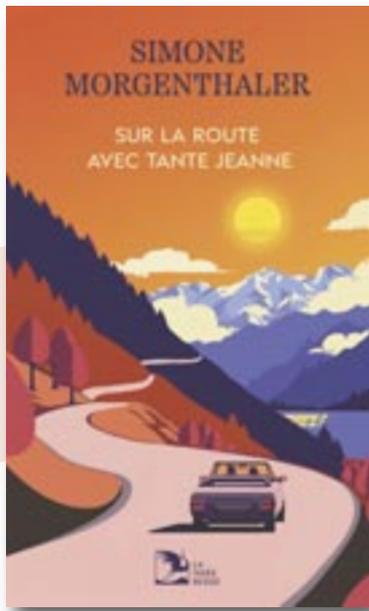
pour Strasbourg qui devrait avoir aujourd'hui le plus beau festival de la bière du monde et revendiquer le titre de Capitale Mondiale de la Bière ! Continuation de ces liens étroits, la brasserie des INTENABLES a représenté l'Alsace avec brio

avec les Brasseurs d'Alsace et les Artisans Brasseurs, de l'ADT, de la ville de Strasbourg et de l'Eurométropole.

Jean Claude COLIN
© septembre 2024

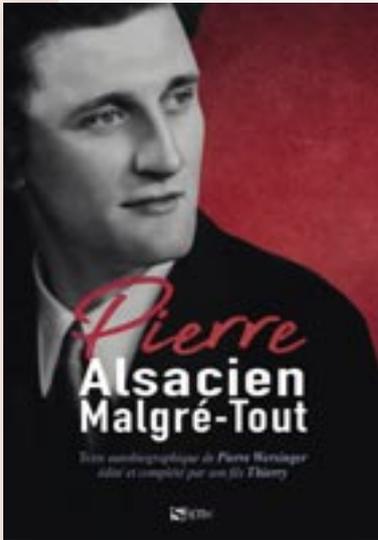
SUR LA ROUTE AVEC TANTE JEANNE

En mai 2000, la journaliste et écrivaine Simone Morgenthaler entreprend avec sa précieuse marraine Jeanne, une paysanne à l'esprit sauvage qui n'était jamais sortie de son village, une traversée de la France. Ce récit de voyage, écrit vingt ans après, a le charme de l'enfance disparue. Il nous invite, comme Simone, à prendre le temps d'un voyage, d'une parenthèse enchantée à partager avec les êtres qui nous sont chers.



« *Sur la route avec tante Jeanne* », Simone Morgenthaler, La Nuée Bleue, 2024, 224 pages, 20 €

PIERRE – ALSACIEN MALGRÉ-TOUT



Pierre Wersinger donne son témoignage autobiographique d'un Alsacien, aux prises avec ses changements de nationalités, son incorporation dans l'armée allemande et ses évasions. Thierry, son fils complète son récit montrant l'influence de sa jeunesse alsacienne sur son caractère et son attitude face aux challenges et opportunités que la vie lui a présentés, prenant le risque de sortir du narratif officiel en livrant ses sentiments les plus profonds.

« *Pierre – Alsacien Malgré Tout* », Editions du Signe, 2024, 246 pages, 20 €

LA LANGUE PERDUE DES ALSACIENS

Voici un essai percutant et engagé de l'écrivain Pierre Kretz, qui sonne comme une pièce de théâtre. Sans récriminations, avec lucidité, tendresse, finesse et humour, Pierre Kretz plonge le lecteur dans les méandres de la schizophrénie alsacienne. Trente ans après sa première édition, ce texte vient interpeller de nouvelles générations. Avec une postface éclairante de Pascale Erhart, dialectologue et sociolinguiste à l'université de Strasbourg.

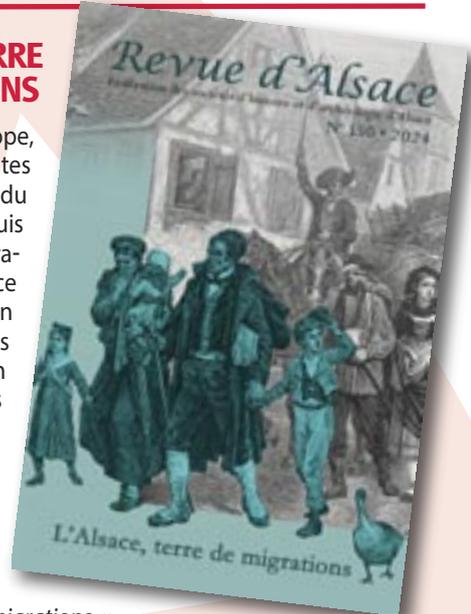
« *La langue perdue des Alsaciens. Dialecte et schizophrénie* », Pierre Kretz, La Nuée Bleue, 150 pages, 18 €



L'ALSACE, TERRE DE MIGRATIONS

Située au cœur de l'Europe, au croisement des routes qui relient le nord et le sud du continent, l'Alsace est depuis toujours une terre de migrations. Terre d'accueil, l'Alsace est aussi une région de départs, volontaires ou contraints. L'émigration alsacienne fait l'objet dans ce numéro thématique de la Revue d'Alsace l'objet d'une quinzaine de contributions récentes sur le sujet.

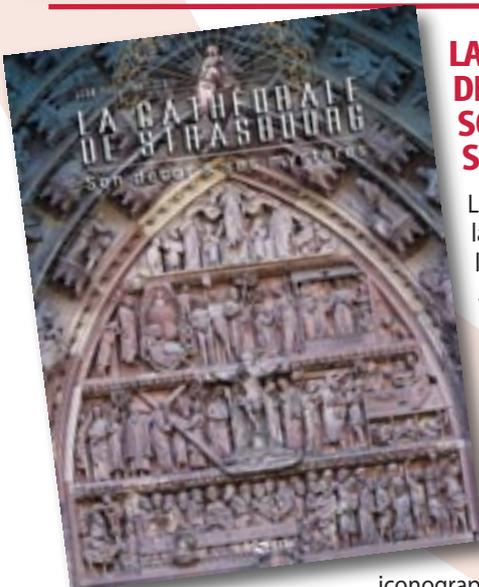
« *Revue d'Alsace n°150 – L'Alsace, terre de migrations* », Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 2024, 540 pages, 29 €



LA CATHEDRALE DE STRASBOURG : SON DECOR ET SES MYSTERES

L'ancien président de la Société des amis de la cathédrale de Strasbourg, Jean-Paul Lingelser, vient de faire paraître un excellent ouvrage sur l'édifice emblématique de la ville. Tout le décor extérieur et intérieur de la cathédrale y est abordé à travers la sculpture notamment des différents portails en donnant une lecture iconographique rigoureuse et étayée par de très nombreuses références bibliques.

« *La cathédrale de Strasbourg : son décor et ses mystères* », Jean-Paul Lingelser, Editions du Signe, 2024, 384 pages, 39,90 €



LES MECREANTS

Alsacien expatrié à New York, l'auteur publie un roman historique qui tourne autour d'un épisode de l'histoire de l'Alsace à savoir l'invasion des routiers mercenaires du roi de France en 1365. Au cœur du petit village d'Altendorf, une vieille famille de notables locaux ne se doute pas que sa prospérité insolente accumulée au fil des siècles grâce à de nombreuses acquisitions de domaines viticoles est en réalité bâtie sur un secret inavouable.



« *Les Mécréants ou la malédiction du petit roi* », Bertrand Jost, Amazon, 2024, 463 pages, 18,61 €

Les grands anniversaires des associations en 2024

10 ans : Zurich

Le Stamm Alsace Zurich a célébré son 10^e anniversaire le 14 novembre dernier. Cette soirée spéciale a marqué un jalon important pour notre communauté alsacienne à Zurich, avec une présentation exclusive sur Tomi Ungerer, animée par Robert Walter, président de l'Association Internationale des Amis de Tomi Ungerer. L'événement était accessible uniquement sur invitation.

Le Stamm a été initialement fondé en 2014 comme un groupe informel



et est devenu officiellement une association en 2018 sous la direction de Jean-Philippe Keil (Président), Julie Zahnbrecher (Vice-Présidente), Mickael Schaefer (Secrétaire Général) et Jean-Pierre Rettig (Membre). Notre objectif est de réunir régulièrement les Alsaciens, Mosellans et amis de l'Alsace à Zurich autour d'événements culturels et gastronomiques.

Parmi nos moments forts, on compte la présentation de la Bugatti 35 de 1927, une conférence de Joseph Daul, président du PPE au Parlement européen, la visite d'Arène Wenger ainsi que des dégustations de vins des Domaines Schlumberger et Klur. En décembre 2023, nous avons organisé un dîner de bienvenue pour le nouveau Consul Général de France à Zurich en collaboration avec l'Union des Français de Zurich et la CCI France Suisse. En novembre, nous fêtons notre 10^e anni-



versaire avec un événement culturel en l'honneur de Tomi Ungerer.

Le Stamm Alsace Zurich est également membre de l'Union Internationale des Alsaciens (UIA), qui réunit les Alsaciens de tous pays et s'engage pour la promotion de l'Alsace à travers le monde.

Schaefer Mickael

30 ans : Athènes

Pour fêter ses 30 ans, l'Amicale des Alsaciens et Amis de l'Alsace en Grèce a organisé une magnifique soirée musicale à l'Ambassade de France à Athènes le 23 septembre 2024.

De nombreux invités du corps diplomatique ainsi que de nombreux adhérents se sont rassemblés dans l'Atrium de l'Ambassade pour un apéritif de bienvenue : Bière avec mini-bretzels -maison, au son de Baschung et autres chansons alsaciennes.

Pour commencer le programme, une conférence sur la musique alsacienne proposée par Jacques Schleef et Albert Weber. Jacques est le créateur et directeur de « Summerlied », un festival de musiques alsaciennes, tandis qu'Albert est un ancien journaliste aux Dernières Nouvelles d'Alsace et cofondateur du trimestriel « Chorus les Cahiers de la Chanson ». Ils présenteront leur livre « Summerlied. L'Alsace en musique ».



Un inoubliable concert avec Matskat et Grégory Ott, deux talentueux musiciens dont la complicité a apporté la touche sublime. Matskat est un musicien, auteur-compositeur, multi-instrumentiste et interprète multilingue. Chanteur espiègle et rêveur, plein d'humour et d'émotion qui sait transmettre la bonne humeur. Ce n'est pas par hasard que ce médaillé du

avec de grands musiciens. Deux artistes inoubliables qui ajoutent à leur talent une sympathie qui restera dans nos cœurs.

Puis ce fut le gâteau d'anniversaire aux amandes décoré du sigle de notre amicale offert par le chef de l'ambassade, Jean-Marie Hoffmann. Madame Marie-Claire Tatakis, fondatrice de l'amicale a soufflé les bougies avec l'aide de notre Ambassadrice, Madame Laurence Auer.



Conservatoire de Région de Strasbourg qui a travaillé avec les plus grands musiciens collabore un jour avec ce grand pianiste Grégory Ott. Grégory a étudié le piano classique et jazz au Conservatoire de Région de Strasbourg est porté sur des horizons musicaux très ouverts. Il collabore également



Puis un buffet « à l'alsacienne », surprise du chef, fut proposé par nos six mannequins costumés admirés par tous. Une coupe de Crémant d'Alsace rosé de Michel Fonné accompagna le délicieux gâteau. Une soirée qui laissa à tous de magnifiques souvenirs durant laquelle tous les sens étaient au diapason de l'excellence.

Michèle Léonidopoulos

45 ans : Montréal Un chef Alsacien pour un anniversaire d'exception à Montréal !

" A votre avis, comment fêter les 45 ans de notre association des Alsaciens de Montréal ? " Question posée au printemps dernier, à l'issue d'un diner de la Chaine des Rôtisseurs auquel participe Isabelle, notre vice-présidente. Une réponse fuse immédiatement : " Cessez de chercher, on fait ça chez moi car je veux aussi faire plaisir à mon chef alsacien Jérémie Muller ". Nous avons cru à une blague mais non : La célèbre Cheffe Helena Loureiro, confirme dès le lendemain sa proposition de privatiser son restaurant gastronomique " Helena " pour les Alsaciens et nous confie la charge de trouver des sponsors vins Alsaciens ! La date du 24 octobre est fixée.

Merci aux viticulteurs alsaciens

Le « challenge vins » n'est pas simple : il faut sélectionner des domaines déjà présents sur le sol canadien à la SAQ (Société des Alcools du Québec qui détient le monopole des vins) puis aller en Alsace frapper aux portes des viticulteurs pour leur demander de nous offrir quelques bouteilles. Un ami, Hervé Gaschy, nous recommande de rencontrer les Beyer (Merci Valérie !) à Eguisheim. Cette rencontre décisive nous ouvre les portes des autres domaines auxquels se rajoutent des contacts de notre président Fabien Kuntzmann. C'est ainsi que nous avons pu créer un menu 7 plats/7 vins avec les vignobles Emile Beyer, Barmes-Buecher, Ruhlmann-Schutz, Mélanie Pfister, Wolfberger, Hugel, Alsace Willm et les eaux de vie Massenez. Un immense merci car sans eux et l'aide de leurs importateurs locaux, nous n'aurions pu réaliser cet évènement d'exception.

Trois MULLER en cuisine et des produits alsaciens dans l'assiette

Côté cuisine, Jérémie Muller fait appel également à deux autres chefs, Alexandre Muller et Arthur Muller en poste à Québec pour amener leur touche alsacienne à l'élaboration de ce menu. Nous contactons l'Aria Alsace (Association Régionale de l'Industrie Agro-alimentaire) et certains de ses adhérents pour permettre de faire découvrir aux Québécois de nouvelles saveurs. Ils accompagneront le menu suivant : en amuse-bouche, Dampfnudel au confit de Fleur de Pissenlit des Confitures du Climont, puis Pâté en croute de canard, ris de veau & pistaches, confit de choucroute aux épices de la maison Le Pic, réalisé par Alexandre Muller ; Consommé de bœuf lewerknepfle à la moelle par Arthur Muller ; Matelote de poissons au Riesling, spaetzle Grand'mère, émulsion au raifort Alélor, par Jérémie



Muller. Une pause avec un Sorbet arrosé à la poire Massenez. On repart avec un Contre-filet de veau et Fleischschnacka de queue de bœuf et foie gras, jus aux épices, carottes de glace par Arthur Muller et enfin, le vacherin glacé revisité aux saveurs d'Alsace et du Québec par Victor Felice, chef pâtissier de chez Helena.

Une préparation de longue haleine et un autre Muller... à l'accordéon

Parallèlement, dès le mois d'août, nous mettons en vente les 110 places disponibles, qui partent en quelques semaines, ce qui conforte le projet. Cerise sur le gâteau : le papa du chef Jérémie Muller viendra d'Alsace avec son accordéon pour accueillir nos invités en compagnie de deux merveilleux bénévoles en costumes alsaciens.



Nous demandons également à Alsace Destination Tourisme, au CIVA (Vins D'Alsace), à la « marque Alsace » et à « Made in Alsace » de nous procurer documents, décorations, et objets publicitaires qui seront offerts dans des sacs tissus offerts par l'Aria à chacun de nos invités. Nous faisons l'achat de mini-terrines à baeckeofe rouges que nous glissons dans le sac en souvenir de ces 45 ans. Tout cela nous parvient sur une palette expédiée gra-

cieusement par Sébastien Baruthio de Hopla'hop.

Soutien et bienveillance depuis l'Alsace

Pourquoi tant de détails à vous raconter ? Parce que faire la promotion de l'Alsace à travers un tel évènement à 6 000 kms, à moindre frais, demande persuasion, beaucoup de temps pour les organisateurs, et générosité des partenaires. C'est primordial pour toutes les associations alsaciennes de l'étranger de pouvoir compter sur ces contacts privés ou institutionnels bienveillants en Alsace.

Soirée mémorable... objectif atteint !

A l'entrée, un joyeux " Bienvenue en Alsace " accueillait nos invités et une photo était prise avec notre charmant couple alsacien au son de l'accordéon : les sourires étaient déjà sur tous les visages ! La soirée fut grandiose, élégante et chaleureuse en même temps. Les cuvées étaient décrites par David Barros le sommelier, et chaque Chef venait présenter leur plat. Nous vous invitons à découvrir notre galerie de photos sur notre site www.alsace-qc.org et notre page Facebook Les Alsaciens de Montréal.

Et encore Merci

Nous remercions nos sponsors " alimentaires " cités plus hauts et nos contacts tant québécois qu'alsaciens, ceux et celles qui nous ont encouragés et ouverts les portes. C'était un échange gagnant-gagnant pour nos viticulteurs qui ont pu

ainsi, à moindre coût, faire la promotion de leurs cuvées et de notre belle région d'Alsace.

Merci aux sponsors financiers, particulièrement au groupe Synovo avec son CEO & fondateur Alsacien, Jérémy Wies et la Maison Le Pic, mais aussi le restaurant Helena qui a travaillé le menu pour un prix très attractif.

Merci à ceux qui ont fait le déplacement depuis l'Alsace, Sébastien Muller de la Maison Le Pic, Olivier Klein de Porcus Strasbourg, Sébastien Baruthio de Hopla-Hop. Enfin, merci encore Helena et Jérémie, quel beau souvenir d'anniversaire !

**Fabien Kuntzmann et
Isabelle Baumann-Lenot**

45 ans : Bruxelles

Les 45 ans de l'APA sous le signe de l'excellence vigneronne, de la convivialité et de la solidarité ! Le salon des vins Made-in-Elsass, organisé par l'APA (Association pour la Promotion de l'Alsace) les 2 et 3 novembre dernier à Bruxelles, aura rassemblé ce qui se faisait de mieux dans le monde du vin d'Alsace. Pas moins de 22 vigneronnes, tous en biodynamie ou 'tendance nature' ont répondu présent à l'appel du président Rémy Bossert, pour ce salon des 'vins vivants' Et pas n'importe lesquels : Barmes-Buecher, Beck-Hartweg, Brand, Catherine Riss, Domaine de l'Envol, Emile Beyer, Goepf, Henri Kaes, Hurst, Eric Kamm, Kreydenweiss, La Grange de l'oncle Charles, Léonard Dietrich, Les Funambules, Lindenlaub, Lissner, Louis Maurer, Moritz-Prado, Muller-Koebler, Olivier Carl, Valentin Zusslin, Zind-Humbrecht. Et le public ne s'y est pas trompé, venu en nombre, y compris cavistes, restaurateurs et journalistes, pour déguster ces cuvées d'exception. Au hasard des discussions, on pouvait entendre : « Je n'ai jamais fait un salon avec autant de grands noms » ;



« Comment les organisateurs ont-ils fait pour attirer tous ces vigneronnes au sommet de l'appellation Alsace » ; « Quelle

chance de pouvoir échanger avec autant de vigneronnes » ; « Quelle ambiance, rarement vu autant de convivialité ». Mais l'APA avait aussi à cœur de promouvoir l'artisanat des métiers de bouche en servant les inévitables tartes flambées de chez Adam, des bretzels frais, des hot-dog alsaciens avec choucroute et knack bio et moutarde Alelor et pour la touche originale, du kebab de sanglier avec pickles, sauce au raifort et choucroute cru. Mais pour ses 45 ans de promotion ininterrompue de l'Alsace en Belgique, il fallait un autre moment de convivialité avec le diner vigneron réunissant des produits d'exception : choucroute au chou bio de la ferme Friehe et viandes et saucisse bio de chez Thierry Schweitzer et enfin le magnifique munster de la Ferme des pensées sauvage. Salle comble avec 180 personnes qui se sont régalés et amusés. Convivialité mais aussi solidarité, car le lundi midi une choucroute a été servie à 150 sans-abris dans le quartier des Marolles à Bruxelles.

Finalement ce week-end Made in Elsass résume assez bien l'ADN de l'APA depuis 45 ans :

Promotion, Qualité, Convivialité et Solidarité.

Rémy Bossert

45 ans : Luxembourg

L'année 2024, pour l'APA (association pour la promotion de l'Alsace) Luxembourg est celle de ses 45 ans d'existence. L'année avait commencé en douceur avec une sortie à la Choucrouterie, un stammtisch traditionnel et notre assemblée générale ordinaire suivie en juin du Elsass Fan Day.



Afin de fêter cet anniversaire de manière plus officielle nous avons organisé en septembre une sortie dans la capitale luxembourgeoise, après une croisière sur la

Moselle pour les 35 ans et une sortie dans le Luxembourg industriel du sud du pays pour les 40 ans.

Cette sortie a eu lieu le dimanche 22 septembre 2024. Rendez-vous était donné à nos membres sous la statue de la femme dorée, place de la Constitution ou l'une de nos membres, ancienne guide auprès de l'office du tourisme de la ville nous avait organisé une visite guidée sur mesure du centre-ville en évoquant tous les aspects, historique, économique, stratégique, culturel et social. La visite de deux heures s'est terminée autour d'un repas au restaurant « L'Hêtre beim Musée » dans une magnifique salle entièrement restaurée au cœur de la vieille ville. Nos membres venus en nombre ont passé un moment convivial et gourmand autour d'une bonne table, après l'effort de la visite. Ainsi se confirme l'adage après l'effort, le réconfort. Rendez-vous est donné dans 5 ans.

Après cet événement majeur de cette année nous allons avoir l'honneur de par-

ticiper à l'organisation de la projection du film sur les Malgré nous de M^r Steinmann le 29 novembre prochain en collaboration avec l'association des incorporés de force



du Luxembourg, à l'occasion des 80 ans de la libération de la ville de Dudelange. Nous finirons l'année par une activité Brédélés et un stammtisch en décembre. Voici les dernières nouvelles de l'APA du Luxembourg, du haut de ses 45 ans.

Denis Kieffer

AFRIQUE DU SUD

Escapades alsaciennes. Après trois belles années passées en Autriche et en particulier à Vienne, me voilà embarqué avec la famille, dans une nouvelle aventure à Cape Town en Afrique du Sud.

Partir ne fut pas aisé et nous n'avons pas résisté à l'idée de fêter ce départ depuis Truchtersheim, mon village natal et familial et depuis Vienne, à l'occasion du Fan Day avec des partenaires exceptionnels au sein de l'association alsacienne, nos amis et collègues de mon épouse.

Atterri à Washington DC et sans attendre, nous avons rejoint l'association des Alsaciens de Washington, dont mon compère Alain Boy ainsi que Caroline Whitman, la présidente, et les membres pour célébrer le Fan Day. Nous rejoignons Houston au Texas, accueillis par Virginie Striebel, présidente des Alsaciens de Houston au Consulat Français et reçu par Valérie Baraban et son équipe. 3 heures de route, et nous débarquons à Castroville, nous sommes hébergés à l'Hôtel Hillside, (anciennement hôtel d'Alsace) et nous avons rejoint, en soirée, la troupe de danse alsacienne chez Phil qui ont organisé une fête pour notre arrivée.



Nous y avons fait connaissance des acteurs majeurs, dont le maire, pour la préservation de l'identité culturelle de cette ville alsacienne de Castroville. Le lendemain, 4 juillet, Fête Nationale Américaine, l'association des danseurs folklorique ont défilé en costume alsacien lors de la parade. Installé sur la plateforme d'un véhicule sur lequel nous avons été conviés, nous avons pu mesurer la popularité de l'Alsace auprès de la population. Des journées inoubliables tant cette ferveur, cet engouement à préserver l'identité alsacienne à Castroville, m'a encore davantage rendu « missionnaire » pour

la promotion de notre si belle région. Peut-être pourrions (UIA) organiser un voyage à Castroville notamment lors du festival Alsacien fin avril ?

Lors de notre visite familiale à Atlanta, nous avons rendu visite à Clara, 99 ans, alsacienne d'origine, « une malgré elle » qui a rejoint Atlanta avec son mari restaurateur après la deuxième guerre mondiale. Et, bien sûr, nous bavardons en alsacien pendant des heures. C'est un de ses moments de bonheur. Elle me dit souvent « gall, dû gesch nem vort » « Du bleibst bei mir ».

Départ pour Cape Town fin juillet. Et, bien entendu, rencontre avec Marc Friedrich, résidant en Afrique du Sud depuis de nombreuses années et alsacien qui a préparé le terrain pour le projet de création d'une association alsacienne à Cape Town. Cette rencontre des plus prometteuse laisse entrevoir de belles perspectives pour la suite.

Bon maintenant, on ne bouge plus. Ah, je viens de rencontrer le 1^{er} ministre de la Région de Western Cape, il aurait des ancêtres alsaciens et nous organisons avec Marc, notre première soirée alsacienne le 8 novembre avec le projet de la création de l'association « Les Alsaciens d'Afrique du Sud & Friends of Alsace ». Bon j'arrête, Bis bald ! Herzlich.

René Vogel

ALLEMAGNE

Francfort

La traditionnelle Semaine Alsacienne de Francfort relevait cette année un caractère particulier : 2024 est l'année du 30^e anniversaire de cet événement organisé une fois de plus sur la Paulsplatz au centre

de Francfort. Cette Semaine Alsacienne nous rappelle également le passage de Tomi Ungerer à Francfort en 1994 et la remise de son célèbre tableau « La nef de Fous » au Club des Alsaciens de Francfort. L'inauguration a eu lieu avec Madame Ina Hauck représentant le maire de Francfort, le nouveau consul général de France,

Monsieur Nicolas Bergeret, Madame Nathalie Kaltenbach présidente de l'ADT et maire de Barr, Monsieur Christian Debève, représentant le président de la région Grand-Est et Gérard Staedel président de l'UIA.

Cette Semaine Alsacienne très attendue du public francfortois et unique manifestation annuelle permise par la municipalité sur la Paulsplatz en plein centre de la capitale économique de la République Fédérale montre l'attachement de la ville à cette fête alsacienne.

Le marché alsacien est l'apogée de nos manifestations et a vu plusieurs milliers de visiteurs qui se sont réjouis de nous retrouver pour y déguster nos spécialités alsaciennes. Les visiteurs et amis de l'Alsace sont heureux chaque année de se retrouver sur une des plus belles places de Francfort, pour approfondir l'amitié entre l'Alsace et la métropole francfortoise et pour encadrer le tout avec de la musique en live avec l'orchestre Crazy Love de Daniel Kleinmann et René Hans Krainer.

Les touristes et les Francfortois ne faisaient pas que passer, mais prenaient place sous les chapiteaux, dégustaient les spécialités alsaciennes, goûtaient aux nectars de la cave de Cleebourg, du Domaine de Mosbach de Marlenheim et de la cave de Beblenheim tout en se laissant imprégner de traditions alsaciennes et de belles mélodies.





Cette semaine alsacienne montre la vitalité de notre association, grâce à ses nombreux membres, son comité très actif, et génère la popularité de notre club, mais sert avant tout à faire connaître et à favoriser la promotion de l'Alsace.

André Fricker
Président

Munich

Une belle histoire commence il y a 30 ans, en 1994, dans un petit village au Nord de Mühldorf am Inn, où Antoine Jung, "Toni", débute sa carrière professionnelle



de boulanger. A Schönberg, il reprend la boulangerie familiale Fichtl, crée son enseigne "Elsass Bäcker", se marie et construit petit à petit son entreprise familiale pour en arriver à 7 boulangeries. En dehors son bon pain, c'est son engagement social et associatif qui va le faire connaître et apprécier dans sa nouvelle

patrie, sans oublier son Alsace natale. Il organise entre autres de nombreuses visites en France et va catalyser le jumelage de Schönberg avec Rittershoffen au Nord de Haguenau en 2013. Il soutient notre association autant se faire que peut tant dans l'organisation de manifestations, mais aussi en nous fournissant de ses bons produits issus de sa boulangerie.

Le 12 octobre il a donc fêté ces 30 premières années de succès avec ses amis et employés et nous avons eu l'honneur et le plaisir d'y participer, en lui réservant



une petite surprise. Gérard Staedel est venu nous rejoindre en tant qu'invité surprise pour lui remettre le trophée UIA devant les 140 invités de la soirée. André Muller bien connu en Alsace, qui a participé à la réalisation de la bande dessinée sur la vie d'Antoine Jung était également présent pour fêter avec Antoine.

Antoine est le parfait exemple de ce que notre association aime à faire, promouvoir l'amitié entre la Bavière et l'Alsace au travers d'échanges culturels mais aussi dans un esprit festif qui scelle les amitiés. Il était donc temps de remercier Antoine pour ses actions en faveur de cette amitié, mais aussi pour l'honorer pour la personne qu'il est, généreux, jovial, humaniste mais aussi un bon chef respecté et respectueux de ses employés, qu'il n'a pas manqué de mettre en valeur durant cette soirée. Ses employés qui n'ont pas manqué de l'honorer, lui mais aussi sa femme Bärbl qui l'assiste tous les jours dans la gestion de leurs boulangeries. Une belle soirée pleine d'émotions et de plaisir que nous garderons bien en mémoire.

Jean-Philippe Balmer

CROATIE

Dans le cadre des relations avec les Balkans et les pays parlant de serbo-croate, Sladjana Novaković de Serbie a eu l'opportunité d'organiser, grâce à ses contacts, du 15 au 18 octobre, une belle action de promotion de l'Alsace et de sa gastronomie en République de Croatie. La manifestation a été couronnée par un dîner de gala, réalisé le 17 octobre 2024, à l'hôtel Grand Radisson Brioni à Pula, qui est la capitale de la région d'Istrie en République de Croatie. Le Chef Michel Husser, du Cerf de Marlenheim, a travaillé sur la préparation de ce dîner de gala, marquant sa première visite professionnelle en Croatie. L'hôtel Brioni Pula—Radisson Collection, géré par Arena Hospitality Group, leader dans ce domaine d'activité hôte-

lière en République de Croatie et au-delà, a profité de cette venue d'un chef étoilé pour inviter sa clientèle de prestige.

Grâce à plusieurs mois de préparation avec la direction de l'hôtel Brioni, nous avons réussi à organiser cet événement



SUITE ►

SUITE CROATIE

exceptionnel, et une première pour l'Alsace en Istrie et la promotion de sa gastronomie. Gérard Staedel, président de l'UIA, de concert avec le chef Michel Husser, ont reçu les médias à cet effet, très intéressés par cette promotion et le développement des relations bilatérales Alsace-Istrie et France – Croatie !

Plusieurs pistes ont été évoquées avec les médias :

- Le développement des opérations touristiques,
- L'intensification des lignes aériennes entre l'Alsace et la Croatie
- La coopération entre les écoles hôtelières locales et la CEFPPA



- Les échanges en matière de commerce extérieur et culturels, etc...

Nous avons établi une base solide pour le rapprochement entre les deux régions— l'Alsace et l'Istrie. L'objectif final de ce projet est de renforcer les relations inter-régionales et d'améliorer la coopération à travers d'initiatives et de projets communs.

- 17 médias de la presse écrite étaient présents : Večernji list, Glasa Istre, Jutarnji.hr, Glasistre.hr, Menu.hr, Regionalexpress, Stilueta, Dailynewscaffé, svijet.hr, redakcija.hr, turistickeprice, turizmoteka.hr, lipadona.hr, istrain, totallyglamorous, cover, horeca
- Ainsi que 2 télévisions, nationale (TV Nationale croate) et régionale (TV Nova Pula)

Hotel Brioni – Radisson à Pula

Du temps de l'ancienne Yougoslavie, c'était un hôtel amiral fréquenté par tous les grands de ce monde, car l'un des plus prestigieux de la Côte adriatique ! Au cours des différentes périodes de son histoire, il est devenu un lieu emblématique pour les fêtes de fin d'année d'innombrables générations d'étudiants et un endroit où beaucoup ont célébré les promesses d'amour éternel couronnées par les cérémonies de mariage qui se tiennent dans ce lieu. Hôtel de luxe, les aménagements internes et externe sont sublimes :

17 000 m² d'espaces verts de jardins, entrelacés de pins, d'herbes méditerranéennes et de gazon épais créent une oasis de paix et de calme pour les visiteurs. Les espaces intérieurs sont décorés de citronniers, qui dégagent le parfum de la magie méditerranéenne, de la fraîcheur et de la passion. Et une gastronomie à la hauteur de ses riches décors !



ETATS-UNIS

Géorgie

Carla Jakob, doyenne des Alsaciens de Géorgie



Grâce à ma rencontre avec Les Alsaciens du Monde à Barr en 2023, j'ai appris par René Vogel que vivait à Atlanta, Madame Carla Jakob, née à Strasbourg le 11 juin 1925. Presque centenaire, elle a une énergie débordante et une curiosité infinie. Sa première phrase en me rencontrant a été en alsacien, "er rede aver au elsassisch?" hummm... mon alsacien est un peu rouillé, mais quand j'ai vu qu'elle n'en avait rien oublié malgré le peu de pra-

tique depuis son arrivée en Géorgie en 1959... "hopla, auf elsassisch ham mer geret! "

Ses souvenirs sont toujours là, un peu en désordre sauf certaines images qu'elle garde de ses baignades dans le Rhin "il était plus propre!" dit-elle. "Et le dimanche on allait dans les restaurants de la Grand Rue". Elle a grandi près du Quai Finckwiller, est allée au Lycée Louis Pasteur, se souvient grimper à la terrasse panoramique. Elle me parle des petits bateaux sur l'Ill, ou encore des sangsues sur sa jambe à l'âge de huit ans, et des meurtrières le long de l'eau, peut-être celles des Ponts Couverts ou de la Terrasse Panoramique.

Tout est si différent de l'ancien temps! Nous n'avons jamais eu de téléphone... c'était du luxe. Je me souviens même des réverbères à huile, de l'homme à bicyclette qui se promenait tous les jours, avec un bâton sur l'épaule pour allumer la lampe à gaz. J'ai 98 ans et c'est une bénédiction de se souvenir de tout comme si c'était hier! C'était Strasbourg à l'époque!

A quatorze ans, c'est 1940, Strasbourg est évacué et elle voyage dans des wagons de marchandise jusqu'à Saint Astier, en Dordogne pour une partie de la guerre. Elle se rappelle aussi de son séjour

comme "Malgré elle", envoyée "quelque part en Allemagne, comme « Arbeitsdienst Mädchen » dans une usine de munitions pour deux ou trois mois, j'écrivais chez moi mais ma famille ne savait pas où j'étais. On se levait tôt et on sortait pieds nus pour aller chanter au lever du drapeau... et on entendait les alarmes qui annonçaient le survol d'avions la nuit,.... je me souviens d'avoir vu une grande lune avec un arc tout autour... il y avait une grande porte qui s'ouvrait sur la salle à manger quand on allait manger..."

Après la guerre, Carla est allée à l'école pour apprendre comment tenir un magasin puis elle s'est mariée avec Willi en 1947. Ils sont partis en Amérique où son mari est devenu chef cuisinier à Atlanta. Ils ont eu un fils. Elle a travaillé pour la Federal Reserve Bank pendant plusieurs années, a perdu son mari et son fils et vit toujours à Atlanta. Elle n'a pas beaucoup voyagé car son mari travaillait tout le temps et me dit n'être jamais retournée en Alsace.

Quand je lui demande ses conseils de vie heureuse, elle dit : "wenn mer sich gut felt, geht alles gut".

Valérie Granzow

Washington Soirée culture et baeckeofe

Le 18 octobre dernier, Alsace Washington DC Association a organisé sa soirée culturelle et gastronomique annuelle à la Maison française de l'ambassade de France. Les 75 personnes présentes, dont une cinquantaine de diverses nationalités très in-



téressées par l'Alsace, se sont retrouvées dans l'amphithéâtre de la Maison française où Caroline Whiteman, la présidente de l'association, leur a proposé une activité culturelle originale consistant à découvrir ce que l'Alsace avait apporté au monde dans les domaines économique, artistique et gastronomique et à faire connaissance des plus célèbres Alsaciens dans le monde! Même les Alsaciens présents étaient loin de se douter que le moonwalk de Michael Jackson lui avait été inspiré par le mime Marceau né à Strasbourg! Le quiz final a permis aux trois personnes ayant le mieux répondu aux questions de remporter un plat à

baeckeofe, un moule à kougelhopf et un livre de recettes alsaciennes. Ensuite, direction la grande salle de réception où un succulent repas attendait les invités: pâté en croûte, baeckeoffe et tarte aux myrtilles concoctés par le chef de l'ambassade, le tout dans une ambiance de musique alsacienne. Prochain événement: la Saint-Nicolas pour les petits et les grands!



Caroline Whiteman

FRANCE

Marseille

Les Alsaciens de Marseille se sont retrouvés en juin pour une soirée dans un restaurant du vieux port pour fêter l'Alsace Fan Day; menu alsacien et ambiance festive pour ce premier Alsace Fan Day à Marseille. Un nouveau Stammtisch a été organisé le jeudi 7 novembre de 18h30 à 21h chez Casa Rubini. L'Association donne aussi rendez-vous à une soirée choucroute le vendredi 29 novembre 2024, à partir de 19h30, qui aura lieu au restaurant Le Manufactory à Marseille.



ISRAEL

Renforcer les liens malgré les défis: Les Alsaciens en Israël présents à Haïfa pour le 14 juillet. Le 14 juillet dernier, Gisele Zielinski, vice-présidente de l'association, et



Patrice Wolff, délégué de l'association en Israël, ont été invités aux festivités de la Fête nationale française au Colony hôtel de Haïfa. Cette célébration très conviviale était marquée par la présence de Stéphane Toulet, consul de France à Haïfa, du maire de la ville, Yona Yahav, et de l'ambassadeur de France en Israël, Frédéric

Journès, a été un moment fort pour la communauté française locale. Ambiance très chaleureuse animée par Marie-France Chetrit qui a chanté des hymnes nationaux à cappella.

Malgré le climat de guerre qui prévaut, l'association des Alsaciens en Israël souhaite garder le moral et continuer à renforcer les liens avec les institutions locales. L'importance de ces rencontres dans le contexte actuel, est de maintenir une solidarité active et de montrer que la communauté française reste unie, quelles que soient les circonstances. Gisele a également évo-

qué un projet futur avec Nathalie Mimoun, consul honoraire de France à Netanya, qui s'est proposée pour apporter son soutien à l'association. Ce projet vise à organiser des événements culturels qui réuniront la communauté française et alsacienne d'Israël, renforçant ainsi les liens entre les différentes régions du pays.

UIA

L'UIA à la pêche

Dimanche le 15 septembre 2024, Gérard Kientz, membre du comité de l'UIA, a représenté l'association à un concours de pêche inter-associations aux étangs de Gresswiller. Durant la journée, de nombreux participants et spectateurs ont posé de nombreuses questions au sujet de l'UIA et du t-shirt du Fan Day. Le soir, l'UIA s'est classée 5ème sur 13 associations avec 21 truites d'un poids total de 8,5kg et a reçu la coupe des mains du maire de Molsheim, Mr Furst. Ce dimanche fut une journée fun et a permis à l'UIA de se faire connaître localement.





✦ Sunreef Yachts Eco



www.sunreef-yachts.com



Union Internationale des Alsaciens

Siège social : 1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex – Bureau : 3 quai Kléber - 67000 STRASBOURG
uia@alsacemonde.org www.alsacemonde.org www.facebook.com/alsacemonde/ www.alsacefanday.com



Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel
Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique
Photos et textes : ADT - Serge Benier - © JC Colin - Editions du Signe - Editions La Nuée-Bleue - Norbert Hecht - Bertrand Jost - Office de tourisme de Ferrette - © Ville de Mulhouse - Revue d'Alsace - © Gérard Staedel - Soprema - Sunreef Yachts - UIA - André Walgenwitz - Robert Walter